

VILLE D'ISTRES

CONSEIL DE QUARTIER SUD DU 15 JUILLET 2019

La séance est ouverte dans les formes réglementaires à 18 heures 20, sous la présidence de Monsieur François Bernardini, Maire d'Istres.

M. le MAIRE.- Mesdames, Messieurs, bonsoir. Je vais donner la fiche d'appel à Mme Dhina qui aura l'amabilité de faire le recensement des présents.

(Mme Dhina procède à l'appel des Conseillers de quartier.)

Merci, Madame Dhina. Je donnerai la parole à Laurent Bremaud tout à l'heure pour égrainer les communications qui concernent la totalité de la ville qui vous intéresseront également.

I. COMMUNICATIONS

- Cadre de vie :
- Labels obtenus par la Ville

M. le MAIRE.- Je voudrais mettre l'accent sur les labels qui ont été obtenus par la Ville, cinq supplémentaires. Dans les énoncés qui vont être donnés, et qui sont très différents les uns des autres, vous verrez l'éclectisme qui est couvert dans des disciplines diverses et qui montre bien notre volonté d'apporter l'échelon le plus haut à la qualité du service public. Et c'est bien que cette qualité soit reconnue à ce niveau-là par des jurys, des Comités, des Commissions, qui sont bien sûr nationaux. M. Bremaud va vous les égrainer.

M. BREMAUD.- Premier label, Istres « Territoire innovant » pour son application « Istres commerce ». Je suppose que beaucoup d'entre vous ont cette application maintenant sur leur téléphone. Ceux qui l'ont d'ailleurs, levez la main pour voir. Ah ? Pas tant que ça. Alors il va falloir en faire la promotion. Effectivement nous avons sur nos téléphones une application qui a été montée par la commune et qui nous permet d'avoir accès à toutes les promotions, tous les commerces, adresses, horaires d'ouverture, etc., sur la commune. Nous avons reçu le label argent pour cette application mobile « Istres commerce ».

Nous avons aussi été labellisés Istres « Ville Internet 4@ ». Voulez-vous nous en dire un petit mot rapidement, Madame Alvernhe ?

Mme ALVERNHE.- Que dire de plus ? Si ce n'est que nous avons fait un travail un peu plus long sur la ville. Les centres sociaux ont également répondu sur leur travail qui a été effectué sur Internet, Istres Temps Libre, l'EPJ, il y a tout le monde. Plus bien sûr nos services, et nous y avons travaillé pendant pas mal de temps pour faire reconnaître ce service auprès de la population.

M. BREMAUD.- Merci, Madame Alvernhe. Vous noterez que ce sont les deuxième et troisième prix qui nous ont été attribués en ce qui concerne le Plan numérique puisque nous avons eu aussi la Marianne d'or pour le Plan numérique dans les écoles, et ce en 2014.

Après les quatre fleurs renouvelées depuis 2014 la Ville d'Istres a été reconnue « Territoire engagé pour la nature ». En 2019 la commune d'Istres a été reconnue « Territoire engagé », elle a obtenu le libellé dans le cadre du label « Ville nature ». Monsieur Tron ou Monsieur Garcia, un mot ?

M. TRON.- « Ville nature » est un label national qui récompense toutes les initiatives écoresponsables menées par la Ville d'Istres depuis maintenant près de 5 ans. Cela va du Plan communal de désherbage à la prévention du risque feux de forêt, mais également au suivi renforcé de la qualité des eaux de baignade, et également de nombreuses études telles que les études hydrologiques sur les étangs, donc d'Entressen et de l'Olivier.

M. BREMAUD.- Très bien. Merci. Je ne vous ferai pas l'explicatif mais nous avons le label « Ville active et sportive » pour 3 ans, remis par la Ministre Roxana Maracineanu. Je ne vous ferai pas le panégyrique des activités sportives de la Ville d'Istres qui est reconnue depuis 30 ans dans ce domaine.

Nous avons aussi reçu un courrier de la fondation concernant le label dont nous sommes détenteurs, « Ma commune a du cœur ». C'est le label sur la prévention des accidents cardiovasculaires. Vous savez bien que maintenant sur la commune d'Istres beaucoup de défibrillateurs ont été installés, et à ce titre-là nous avons encore été « félicités ».

Voilà pour les labels, Monsieur le Maire.

- Pôle Femme Mère Enfant Simone Veil

M. le MAIRE.- Je voudrais vous donner quelques éléments d'information après le temps de l'ouverture, qui n'est pas très vieux puisque je vous rappelle que c'est au mois d'avril que le Pôle Mère Enfant a été ouvert, et depuis cette date nous avons enregistré 2 274 consultations. Vous voyez que c'est un équipement qui rend les services attendus, ceux de pouvoir donner des consultations à des femmes pour suivre leur physiologie, et je suis persuadé que cela va encore se conforter parce que l'équipe qui est en place doit s'enrichir de nouvelles unités, notamment au niveau de la pédiatrie. Je voudrais ajouter que ce sentiment est issu des informations et des orientations que nous avons pu recueillir téléphoniquement avec toutes les personnes qui nous ont appelés pour savoir comment elles pouvaient s'insérer à un dispositif et nous avons pour cela eu 7 600 consultations téléphoniques. Vous voyez que cet équipement, qui encore une fois a un caractère exceptionnel parce qu'il ne se trouve pas ailleurs, revêt le résultat attendu.

- Projet de l'Office du Commerce

M. BREMAUD.- Depuis plusieurs années M. le Maire a souhaité avoir un manager de centre-ville lié à l'activité commerciale de la commune pour dynamiser ce centre-ville. Cette structure de manager fonctionne très bien, mais nous avons décidé de passer à la vitesse supérieure et de créer un Office du commerce qui sera un lieu unique. Non seulement qui sera organisé et géré dans le cadre du manager du centre-ville, mais aussi où plusieurs administrations et partenaires pourront travailler. Tels : Istres Ouest Provence Initiative, CMA 13, CCIMP, les différents services opérationnels de la Ville sur rendez-vous ou lors de permanences. Tous travaillent sur la création d'un commerce, modification, installation ou changement d'enseigne, modernisation des points de vente. Informations diverses sur le stationnement, sur la législation ou autre pourront être données.

En bref, la mission de l'Office du commerce aura pour objectif de promouvoir et renforcer l'activité commerçante de la Ville d'Istres en agissant concrètement au quotidien ou en se projetant dans l'avenir. Les principaux axes de travail seront : développer l'image, le savoir-faire et la notoriété des commerces, accompagner les porteurs de projets lors de leur installation, aider les commerçants dans leur développement, consolider les liens avec l'Association des commerçants istréens qui sera aussi hébergée à l'Office du commerce, faire connaître le dynamisme commercial d'Istres dans sa globalité, accueillir les chalands dans les meilleures conditions, et enfin, favoriser les conditions d'accueil. Le local se situera dans l'ancienne librairie, me semble-t-il.

M. le MAIRE.- Le local va être transféré. Vous savez qu'actuellement tout ce qui est commerces se trouve en situation première du Forum des Carmes. Compte tenu que notre espace est grand nous allons le transférer sur les allées où nous avons également là un bâtiment que nous allons accaparer pour tout ce qui est commerces.

- Forum des Carmes

M. le MAIRE.- Dans cet ordre d'idées, je voudrais vous rappeler que nous sommes dans la phase d'achèvement du Forum des Carmes. Même si cela prend plusieurs étapes. Je dirais « Enfin ! », après tous les recours que nous avons connus. Nous avons eu la possibilité de faire livrer les appartements au mois d'avril, la grande surface a ouvert ses portes le 14 mai, nous aurons les locaux commerciaux qui sont étalés jusqu'à la fin de l'année, et nous avons également la chance d'avoir signé avec un centre médical où quatre praticiens vont être rassemblés. Nous allons avoir prochainement le lancement des travaux du Forum des Arts, et pour la partie supérieure qui sera dévolue à un équipement sportif de nature privée la Métropole a déjà engagé la partie pour choisir dans l'appel fait à projets.

- Sécurité :

- Plan Canicule

M. BREMAUD.- Nous allons parler du Plan canicule mais je vais quand même demander à Mme Houot de se lever et de nous faire un petit résumé. Qu'est-ce que la canicule ? Quels sont les risques ? Quelles sont les personnes à risque ? Mais très rapidement.

Mme HOUOT.- Bonsoir à tous. Dès le mois de juin le Plan canicule est mis en place sur la commune, c'est l'activation de la veille saisonnière avec la mise en place d'un dispositif d'information préventive pour les personnes fragiles, c'est-à-dire ayant un handicap et moins de 60 ans, ou des personnes âgées. En cas de forte chaleur et selon les niveaux, nous contactons toutes les personnes, déjà pour leur rappeler les consignes en cas de canicule, et dans les cas les plus importants, comme on l'a eu sur le dernier week-end de juin, pour le recensement de toutes les personnes à risque. Elles ont pu bénéficier ce week-end-là de l'ouverture de salles climatisées avec distribution de bouteilles d'eau.

M. BREMAUD.- Merci. Vous avez un petit fascicule à votre disposition et qui est disponible dans beaucoup d'endroits publics.

- Vidéo Protection 3^{ème} Tranche

M. le MAIRE.- Je voudrais vous donner des informations sur la troisième tranche de la vidéoprotection qui a démarré son installation. Nous sommes donc à la phase de confortement de notre dispositif sur les aspects extérieurs (cela veut dire les grandes voies, les parkings), et nous avons lancé la pose des 16 caméras que nous avons négociées avec les bailleurs sociaux il y a quelque temps. Ceci est en cours et nous aurons dans la foulée du dispositif

l'implantation devant les groupes sportifs et les groupes scolaires. Nous aurons une couverture assez judicieuse de l'ensemble de notre ville pour assurer la meilleure sécurité, autant par des caméras fixes que par des caméras tournantes. Compte tenu du volume accru de ce dispositif il y a nécessité de revoir le dispositif du centre de contrôle urbain. C'est en cours, puisque nous allons agrandir l'espace qui est dévolu à la surveillance. L'ensemble de cette opération coûtera 1 700 000 €, pour laquelle nous avons eu 68 % de subvention lorsque l'on cumule l'aide de l'Etat, qui nous a été renouvelée compte tenu que nous avons un projet volumineux, mais avec aussi une subvention du Conseil général et une autre du Conseil régional pour la partie lycée.

- Environnement :
- Bilan Istres Propre et Durable 2019

M. le MAIRE.- Monsieur Garcia, dans un rapport, je le répète, concentré, résumé, synthétique et digest.

M. GARCIA.- Merci, Monsieur le Maire. Je vais essayer de faire pour le mieux.

Bonsoir Mesdames, bonsoir Messieurs. Un retour rapide sur notre dixième édition d'« Istres Propre et Durable » qui a eu lieu le 18 mai, qui a connu un très beau succès. Tous les ingrédients étaient réunis pour partager ensemble un très bel évènement.

Ce sont au total plus de 3 500 bénévoles écocitoyens et écoresponsables, donc toujours plus, qui se sont mobilisés, d'une part pour collecter, trier, les déchets récalcitrants, et il y en a encore malheureusement, pour contribuer à rendre notre ville encore plus propre, mais également pour profiter d'un large panorama puisque nous avons installé sur l'anse de l'Olivier 27 stands qui ont permis d'exposer diverses thématiques dans le cadre du développement durable. Cela a aussi permis de mettre en place un jeu éducatif et pédagogique, que l'on a appelé le quizz « Passeport développement durable », qui a mobilisé un jeune public mais qui a aussi intéressé les plus grands.

Quelques facteurs de succès qu'il faut souligner. Le premier c'est l'engagement volontariste du monde de l'éducation et de la formation, et pour nous c'est un axe déterminant, puisqu'il y avait plus de 2 200 enfants, adolescents, enseignants, encadrants, qui se sont impliqués et mobilisés. Des crèches, écoles primaires, maternelles, des collèges, le lycée professionnel Latécoère pour la première fois, mais aussi Fontlongue et CFAI. C'est donc une très belle implication. Le monde du handicap, il faut souligner aussi l'engagement toujours égal des 260 pensionnaires. Croyez-moi, ils sont exemplaires, et nous devrions suivre ce chemin tous autant que nous sommes. L'engagement remarquable du monde sportif, j'y reviendrai. Ils se sont tous mobilisés pour purger un déchet sauvage sur Lavalduc. Puis la remobilisation de certains quartiers. Vous verrez que c'est très inégal. Des quartiers qui cette année étaient présents, d'autres qui continuent à bouder, ou alors à moins s'impliquer sur cette opération.

Nous avons engagé beaucoup d'actions en amont du 18 mai puisqu'« Istres Propre et Durable » ce n'est pas un *one shot*, c'est tout le temps. On a commencé une grosse opération de plantation dans la pinède du Deven qui a été restaurée en fin d'année. Pour les structures plus près de chez vous, il y avait les CP, CM1, CM2 de l'école Camille Pierron, mais nous avons aussi des collégiens, des crèches, de l'école Gouin, de Jacqueline Auriol. Tout cela a connu un très beau succès, avec le monde du handicap aussi, le potager istréen des Maurettes, les Jardins de Tartugues, l'ESAT de La Crau.

Des opérations de collecte avec le CFAI et le campus de Fontlongue.

Une grosse opération qui a été pilotée grâce à la volonté du Maire mais également Président du Conseil de Territoire, puisque nous avons réalisé une opération que l'on a appelée le challenge inter-collèges Ouest Provence qui a permis de mobiliser des écoles et des collèges de notre commune mais des communes avoisinantes aussi.

Une opération de plantation, que je tiens à souligner puisqu'il y a ici le Président. Nous avons planté des arbres dans la pinède du hameau des Pignes. Merci à Sébastien Pero qui était à cette initiative, de concert avec le CIQ de la Prédina.

Puis des opérations avec le monde du handicap qui se sont développées du vendredi au samedi.

Les actions le jour J. On s'est tous retrouvés sur les 21 points de ralliement à partir de 9h. Un rendez-vous intergénérationnel au Pointu, plage de la Romaniquette. Le rendez-vous identitaire du monde du sport à Lavalduc, et d'autres points de ralliement quartier par quartier.

Le centre-ville était en ébullition puisque des animations se sont développées à partir de 10h30, et nous nous sommes tous retrouvés à midi pour clôturer et partager un repas festif.

Quelques indicateurs. On va simplement comparer 2018 à 2019. 2018, 3 152 participants, et 2019 3 526 participants. Nous avons collecté en 2018 178 m³, nous avons collecté, à périmètre égal, 92 m³. Donc bien moins. Mais 45 m³ à Lavalduc. Ce sont donc des indicateurs intéressants. Toujours plus d'écocitoyens pour toujours moins de déchets, mais il reste encore du travail à faire.

La synthèse. L'engagement des quartiers, plus de 1 000 participants contre 710 en 2018. Le monde du handicap toujours aussi impliqué, 260 personnes. Le monde de l'éducation, 2 200. C'est remarquable. Contre 2 000 l'année dernière.

Pour votre quartier, des regrets personnels, de l'insatisfaction personnelle, puisque si l'on enlève Lavalduc où il y avait 70 personnes, on est en retrait. C'est le seul quartier d'Istres aujourd'hui qui ne se mobilise pas sur l'opération « Istres Propre ». Que ce soit la Prédina, où il y avait 20 personnes, que ce soit le Prépaou, 20 personnes, que ce soit Rassuen, 25 personnes, c'est une baisse constante de participation. C'est regrettable, cela vaudra la peine d'en rediscuter avec les Présidents de CIQ et voir pourquoi ils n'arrivent pas à mobiliser ce quartier-là en particulier alors que les autres quartiers sont en pleine effervescence.

En synthèse, Monsieur le Maire, au-delà de ce *one shot*, « Istres Propre et Durable » c'est tout le temps. Notre objectif est toujours le même : développer et soutenir nos actions et notre engagement dans le cadre du développement durable, et éduquer, sensibiliser, impliquer, associer, transmettre, pour que la ville continue à être plus propre.

M. le MAIRE.- Merci. Je reviendrai là-dessus après votre intervention sur le point suivant qui rentre dans cette notion de changement des attitudes, à propos justement de la collecte des mégots.

- Collecte et valorisation des mégots

M. GARCIA.- Je vous le disais, « Istres Propre » c'est tout le temps, et l'action spécifique qui a été validée par M. le Maire c'est la mise en place de cendriers au sein des espaces publics et d'une filière de traitement pour les mégots. L'objectif n'était pas uniquement de collecter, c'était de collecter et de valoriser.

Vous ne connaissez peut-être pas tous le contexte mais il est dramatique, ce sont plusieurs dizaines de milliards de mégots qui sont jetés par terre chaque année en France. Un mégot va mettre 12 ans pour se dégrader dans son milieu, et un mégot pollue à lui seul 500 litres d'eau à cause des nombreux polluants qu'il contient.

C'est par rapport à ce constat que nous avons souhaité, avec M. le Maire et l'équipe municipale, essayer de travailler et de mettre en place ce que nous avons fait en début d'année. Nous avons installé 9 cendriers dans les lieux que nous avons considérés comme prioritaires et stratégiques, et nous avons ensuite lancé une consultation avec une société qui s'appelle Cy-Clope, qui l'a remportée, qui a été retenue et qui a permis une addition de 10 cendriers supplémentaires que nous avons mis principalement en centre-ville, près des cafetiers. Les services techniques collectent les cendriers deux fois par mois, Cy-Clope vient après les récupérer aux services techniques et les transporte en cimenterie pour une valorisation thermique.

Il faut dire aussi que l'ensemble des bars, des cafetiers, a joué le jeu et qu'ils ont signé avec nous une charte. On leur a offert le cendrier, on leur a positionné à l'endroit où ils souhaitaient, et ils se sont engagés à faire l'éducation de leurs clients.

M. le MAIRE.- Merci. Mesdames, Messieurs, d'abord je voudrais remercier M. Garcia et toute son équipe qui, depuis 10 ans, a su perpétuer l'idée que notre intention est véritablement d'ancrer dans l'esprit des gens que l'écologie est une affaire individuelle, pour commencer. Les plus grands écologistes ne sont pas ceux qui font des déclarations à la télévision, ce ne sont pas ceux qui se présentent aux élections avec la bannière verte, ce sont ceux qui la vivent tous les jours par leur changement d'habitudes, par l'apport personnel qu'ils peuvent faire à leur cadre de vie, par leur respect, par une attitude normale comme on a lorsque l'on est chez soi. Cette espèce de pédagogie nous l'adressons bien sûr aux enfants puisque, avec le concours de l'Education nationale mais aussi de la Métropole par rapport aux services de l'Intercommunalité du SAN que nous avons créés –qui n'existent pas ailleurs mais qui existent chez nous– c'est-à-dire les ambassadeurs du tri, des éléments qui viennent donner des cours dans les écoles, on arrive petit à petit à ancrer dans les idées des nouvelles générations que ce bout de terre qu'est Istres –et pas obligatoirement l'effet de la planète qui répond à d'autres interventions d'autres puissants, que ce soient les gouvernements, les pays, les regroupements de pays– que ce que l'on peut faire nous est une excellente chose pour nous.

D'ailleurs, je vous signale que nous avons déjà bien travaillé depuis des années puisque le Plan climat de la Métropole s'est basé à 80 % sur notre expérience et nos propositions, parce que nous sommes en état de situation depuis déjà quelques années. A travers des éléments larges et variés : les économies d'énergie, le changement des ampoules... Si nous sommes la première Ville européenne au niveau des ampoules c'est parce qu'il y a une intention derrière d'apporter une meilleure source d'énergie dans un cadre véritablement durable. C'est une façon aussi de faire des économies pour le budget, une façon d'appréhender la vie de manière un peu différente.

Le changement des habitudes, le fait de se discipliner un peu plus les uns les autres, ne peut amener que de bonnes choses. Et si nous insistons peut-être quelquefois maladroitement... Je me rappelle avoir fait le même discours que M. Garcia dans cette Assemblée et j'avais eu des retours de gens qui étaient un peu gênés. Je le dis, je le répète, nous avons vocation tous ensemble à améliorer le collectif par les sommes des individus que nous représentons, dans nos vies personnelles mais aussi dans les décisions collectives que nous pouvons prendre. Et je crois que nous avons tous besoin d'être unis sur ce front de bataille que nous devons mener encore une fois pour que notre société soit tout à fait respectueuse de l'ensemble de ses citoyens et d'elle-même.

Nous sommes ici dans un endroit où il y a beaucoup de populations, il est curieux que numériquement nous n'arrivions pas à avoir un groupe, un grand groupe même, de gens qui se mobilisent pour cela. C'est d'autant plus regrettable que c'est ici que nous faisons les plus grands efforts. Combien de fois on a renforcé les équipes parce qu'il y avait une espèce de laisser-aller ? Combien de fois on a envoyé des commandos, des brigades vertes, pour faire en sorte que le bilan général du cadre de vie soit très acceptable quotidiennement ? Donc encore une fois, ce n'est pas parce que l'on a une idée et que l'on s'y accroche... Cela fait 10 ans qu'elle est là, cela fait 10 ans qu'elle montre sa viabilité, cela fait 10 ans qu'elle se régénère par elle-même car, la population changeant en évolution de vie, en évolution même de personnes, puisqu'il y a des gens qui partent, des gens qui arrivent, des gens qui grandissent, des gens qui disparaissent, mais il y a toujours un mouvement ascendant dans un groupe général. Cela veut dire qu'il y a de plus en plus de gens qui adhèrent. M. Nodin, qui me regarde avec un air très participatif, est le premier défenseur de sa cité pour nous faire remarquer qu'il a besoin de telle ou telle chose. A juste titre. Tout cela est une ambiance que nous devons partager. Je le dis encore une fois, faisons une mobilisation encore plus forte que celle que nous connaissons, qui est déjà bien mais qui a quelques creux, quelques trous, pour que l'on puisse effectivement s'assurer d'un meilleur viatique.

Je vous ferai remarquer –je n'en parle pas mais c'est quand même latent, c'est tacite– que nous avons besoin de cela. Quand on vous dit que l'on a perdu 30 M€ c'est malheureusement une réalité. Qu'on vous le répète, parce que cela rentre bien dans l'esprit des gens, pour que l'on comprenne que les choses ne sont pas naturelles, qu'elles ne tombent pas du ciel, que nous avons besoin de mobiliser nos moyens pour que les services publics soient bien rendus. Mais au même moment que l'on fait cela on a bien conscience que l'on a une assiette qui reste la même. Quelquefois même qui s'agrandit. Puisqu'avec les nouveaux lotissements il y a une nouvelle prise en compte, mais avec des moyens qui se limitent. Je sais bien que le personnel est payé pour cela, comme on nous le dit, mais si l'on peut éviter d'en donner plus à faire au personnel et si une fois, symboliquement, on s'associe à leur travail, c'est une bonne chose pour tout le monde. Et c'est un bon exemple sur lequel on peut s'accrocher pour montrer à ceux qui sont les jusqu'au-boutistes du laxisme et du je-m'en-foutisme qu'ils sont les minoritaires qui pourrissent la vie des autres et qui, au final, généralement s'avèreront vaincus, je l'espère.

- Jeunesse et Loisirs :
- Centre aéré Lavalduc

M. le MAIRE.- J'enchaînerai sur un autre point de bien-être de nos enfants, en espérant que l'ouverture du centre aéré à Lavalduc va leur donner une ligne de confort, en tout cas de nouveauté, supplémentaire.

- Stade Nautique – Travaux

M. BREMAUD.- Fermeture du stade nautique pour travaux. On profite de la saison estivale et du fait que nos superbes plages soient ouvertes, quand la canicule nous l'autorise évidemment, pour faire des travaux de réhabilitation qui comprennent du gros œuvre : réfection piscine et plages (carrelage), mise en conformité électrique, remplacement des menuiseries, reprise partielle des doublages, cloisons et faux-plafonds, peinture, rafraichissement. En fait on refait une petite santé à nos piscines. Effectivement, ce sont des établissements qui connaissent de grosses contraintes, entre l'humidité, le chlore, etc., et qu'il faut que l'on travaille l'entretien de manière fréquente. Là c'est un gros lifting puisque nous serons sur des travaux d'un montant d'environ 650 000 €, en grande partie subventionnés par le Conseil départemental et la Métropole sur les dispositifs d'aide de réhabilitation des bâtiments sportifs, et bien évidemment la structure sera réouverte quand nos chères têtes blondes reprendront l'école, c'est-à-dire à partir du 15 septembre.

M. le MAIRE.- Je veux faire juste un commentaire là-dessus parce que j'ai vu –enfin, on me l'a dit, parce que moi je ne me précipite pas sur les réseaux sociaux– que certains avaient raillé que l'on puisse fermer la piscine pendant le mois d'août. Pourtant, s'ils étaient vraiment usagers du secteur ils se rendraient compte que c'est à cette période qu'elle est le moins fournie en utilisateurs. Et je peux vous dire que l'ensemble de ces travaux a été fait avec l'assentiment et les remerciements de tous les utilisateurs, notamment bien sûr des clubs sportifs nombreux qui y vont, puisque plusieurs disciplines nautiques sont accueillies dans cette enceinte. En tout cas nous aurons une piscine quasiment neuve, puisqu'avec le filtrage de l'eau et bien sûr des éléments d'esthétique, de modernité et de nouveauté, elle aura une physionomie différente de celle d'aujourd'hui.

- Rénovation du Mini-Port de l'Olivier

M. BREMAUD.- L'activité de ce mini-port va en croissant. Nous allons donc réinstaller trois nouvelles bornes électriques avec prises d'eau et éclairage sur le ponton pour éviter des entrelacs de rallonges, etc., pour une meilleure organisation. C'est fait, puisque normalement ces travaux auraient dû être terminés le 12 juillet. Je parle sous le contrôle de M. Blanc, Directeur des affaires sportives.

Création d'un nouveau ponton et d'un massif passerelle pour les jouteurs et les rameurs. Parce qu'effectivement, non seulement nous avons les jouteurs mais maintenant nous avons les rameurs, le club des rameurs fait ses activités sur l'Etang de l'Olivier. Je ne sais pas si vous avez vu, ce sont les grandes barques où ils sont une douzaine à ramer, c'est extraordinaire. Mais pareil, pour éviter la cohabitation avec les bateaux électriques, etc., on fait un ponton spécifique. C'est une belle opération, pour un coût de 30 000 €.

Et nous agrandissons ce que l'on appelle le mini-Port de l'Olivier, là où il y a la pratique des bateaux électriques, de manière à avoir une meilleure sécurité et une plus grande amplitude d'accostage. Le tout pour un coût de 25 000 €.

- Réhabilitation des terrains de tennis Plaine René Davini

M. le MAIRE.- Je voudrais simplement rappeler que la réhabilitation des terrains de tennis à la Plaine Davini a connu deux tranches. Une qui a été réalisée avant l'organisation du tournoi international qui nous a permis de rénover 4 courts en terre battue avec une terre d'une nouvelle qualité et qui, paraît-il, selon la publicité annoncée, et surtout selon le cahier des charges, ne demande pas un entretien équivalent à celui du précédent. Ce qui permettra là aussi de faire des économies. Et à la fin de ce tournoi a été commencée une deuxième tranche qui, elle, a pour but de changer une partie des terrains, du moins dans le revêtement, puisque les utilisateurs ont choisi d'avoir deux types de terrains : le terrain en terre battue et le terrain en synthétique. Cela va être terminé sous peu et nous aurons une dépense

de 600 000 € pour laquelle nous avons une subvention mais surtout nous avons eu un remboursement des assurances par rapport à des défections de travaux sur les premiers terrains. Acte de cela et diminution de la dépense.

- Deven – Travaux

M. BREMAUD.- Travaux pour l'accueil des Shetlands. Un nouvel espace pour accueillir des poneys Shetland est en cours de réalisation pour une somme de 50 000 € : pluvial, agrandissement d'une dalle, mise en place de rochers, pose d'une cabane pour l'accueil. Et une porte sera installée au plus tard au mois d'octobre. Voilà un nouvel espace avec de nouvelles activités et de nouveaux animaux.

- Projets structurants :
- Bilan Etape Fibre Optique

M. le MAIRE.- Je voudrais vous faire une petite information sur la fibre optique. Vous vous êtes aperçu sans nul doute que les travaux avaient été arrêtés. Ils ont été arrêtés parce que l'ensemble des travaux avait été lancé par l'opérateur Orange qui a dû céder le pas à SFR à partir d'une nouvelle discussion de caractère national qui a réparti les territoires officiellement entre ces deux intervenants. Malheureusement, alors que nous avions un bon rythme – puisque, rappelez-vous, nous avions 6 mois d'avance, avec la satisfaction véritablement des nouveaux usagers– la place a dû être cédée à SFR qui n'a pas pu enchaîner. Chacun étant conscient que ce sont des travaux de caractère technique particulier, chacun doit avoir ses propres études pour avoir sa propre assurance sur le service à rendre. C'est la raison pour laquelle cela a pris un peu de temps. Maintenant SFR va suivre, je l'espère, le même rythme que son prédécesseur avec qui nous avons d'excellentes relations et qui nous a amenés à solliciter SFR au cours d'une rencontre il y a maintenant 2 mois pour placer le problème où il se situait. Bien que nous n'ayons pas de responsabilité là-dedans, nous avons quand même l'intérêt que le concitoyen soit satisfait pour pouvoir presser un opérateur et je pense que les mots ont été suffisamment entendus pour être concrétisés par des actes dans un rythme aussi opérationnel que le précédent. Ce qui me rassure –non pas que je doute de la qualité de SFR, pas du tout, mais nous avons une bonne réalisation, c'est dommage qu'elle ait été interrompue– c'est que l'ensemble des pénalités, qui ne sont pas arrêtées sur le seul territoire d'Istres mais qui sont d'un niveau national, est d'un tel niveau, en millions d'euros, que je peux vous dire que tout le monde va faire attention à ce que la date qui a été prévue soit véritablement celle qui soit fournie. De ce côté-là, la clause du contrat travaille pour la tranquillité des concitoyens.

- Point sur les giratoires

M. le MAIRE.- M. Casado pour les travaux concernant la voirie, qui sont des travaux d'envergure qui vont sans doute entraîner quelques changements à la rentrée.

M. CASADO.- Notamment sur des giratoires. Nous allons améliorer la fluidité de la circulation sur des carrefours importants en créant deux nouveaux ronds-points. Un qui sera à l'intersection de l'avenue Saint-Exupéry et l'avenue Guynemer, au niveau des fournitures auto. Les travaux ont déjà démarré, si vous y êtes passés vous avez pu le voir. Cela va nous coûter 211 000 €. Ensuite, un deuxième rond-point qui sera réalisé au niveau de l'avenue Saint-Exupéry avec le chemin du Tour de l'Étang. Là aussi avec la reprise de l'éclairage public et le traitement de l'ensemble des réseaux secs qui vont sur le Tour de l'Étang, tout ce qui est électricité, téléphone. Et l'on en profitera d'ailleurs pour refaire l'avenue Saint-Exupéry depuis ce rond-point jusqu'au rond-point des Bellons, un peu avant.

Nous allons aussi réaliser définitivement le rond-point du Boucasson et des Feuillantines qui est aujourd'hui en provisoire. Il va être repris complètement avec l'éclairage public, enrobé, et aussi la mise aux normes des deux arrêts bus. Là il y en a pour 470 000 €. Les travaux sont prévus en juillet août, ils vont donc démarrer sous peu.

Et enfin, un quatrième rond-point est à l'étude sur l'avenue Guynemer, juste après le tunnel sous la voie ferrée. Il est à l'étude parce que comme il y a une forte déclivité il faut que l'on s'assure que les camions puissent tourner sans se renverser. Si on peut le réaliser on le fera d'une manière provisoire aussi dans l'année afin que toute l'avenue Saint-Exupéry et l'avenue Guynemer, qui sont des points assez denses en circulation, puissent avoir une meilleure fluidité.

M. le MAIRE.- Sans feu rouge donc.

M. CASADO.- L'objectif est zéro feu rouge.

- Gros travaux : V. Hugo – Bel Air – Parking Vauranne – Av. St Exupéry

M. CASADO.- Dans le cadre des gros travaux aussi de cet été nous avons commencé le boulevard Victor Hugo. On va requalifier le boulevard depuis le Crédit Mutuel jusqu'à l'entrée du parking souterrain avec la réalisation d'un plateau traversant pour limiter la vitesse, et surtout on va reprendre les trottoirs de part et d'autre parce que d'un côté il y avait une espèce de mobilier urbain ancien avec des boules, un peu dangereux. Là il va y avoir un trottoir qui va être repris. Et sur le côté droit un trottoir plus large, puisqu'actuellement il y a un trottoir de 90 centimètres, on va donc mettre un trottoir à la cote. Les travaux ont démarré et ils devraient s'achever le 30 août sans fermer la circulation. La chaussée sera reprise en octobre, de nuit, en une nuitée ce sera fait. Ce sera terminé le 30 août.

Au chemin de Bel Air on refait aussi les enrobés, la création d'un plateau traversant et le remplacement de mobilier urbain. Ce sont des espèces d'arceaux blancs tout rouillés qui sont aussi mal alignés et qui risquent de poser des problèmes. Là on va faire une reprise avec du mobilier urbain style traverses de bois, un peu joli.

Et enfin, au boulevard de Vauranne, la création d'un parking à l'endroit où il y a l'espèce de « no man's land ». Les travaux démarreront en septembre, il y en a pour 200 000 €.

Et l'avenue Guynemer va être aussi complètement refaite au niveau de la chaussée.

Voilà pour les gros travaux, Monsieur le Maire.

- Château des Baumes

M. le MAIRE.- Vous avez peut-être entendu quelques âmes malintentionnées qui nous accusaient d'abandonner le Château des Baumes, alors que j'avais dit depuis au moins 2 ans que c'était une préoccupation qui était dans notre tête et qui devait quand même être équilibrée financièrement parce que c'était une dépense lourde. Pour cela, nous avons imaginé qu'une opération de construction à côté pouvait, par la vente du terrain qui était notre propriété, être un moyen pour y arriver. Malheureusement il y a eu des recours, ce qui ne veut pas dire au final un gain. Ce qui est sûr c'est que l'on perd du temps, de l'énergie. Comme pour le Forum des Carmes, puisque vous voyez qu'il est quand même là, 10 ans après qu'on l'ait lancé, en ayant connu 6 recours. On a quand même continué à travailler sur le sujet, mis en forme le projet, lancé les études, lancé les financements autres pour lesquels nous avons sollicité le Conseil départemental et la Métropole, et nous sommes donc en mesure de commencer les travaux en ayant pour but qu'ils soient terminés, au moins pour le rez-de-chaussée, pour le 22 mars, puisque c'est le jour des élections. Ce n'est pas par rapport aux élections mais c'est par rapport au bureau de vote qui sera installé in situ et qui devra bien être honoré pour toutes les personnes qui s'y rendront. Les choses sont faites pour que nous soyons organisés dans la planification générale pour que le Château des Baumes –comme on l'appelle pompeusement, mais qui n'est quand même qu'une bâtisse non encore reconnue comme château– puisse disposer des travaux dédiés pour sa réhabilitation. On a quand même, pour que vous le sachiez, 2 700 000 € de dépenses. Vous comprenez bien qu'il fallait que l'on ait des fonds de concours extérieurs, c'est pour cela que nous nous étions permis d'avoir une réaction intelligente pour avoir un concours financier privé. Mais, visiblement, certains n'ont pas compris à quoi cela servait et ont toujours envie de faire un croche-patte aux idées intéressantes.

- Requalification des espaces de circulation et des aménagements paysagers du cimetière du Rouquier et Saint-Sulpice

M. CASADO.- Nous lançons une grande requalification des cimetières de la ville, celui du Rouquier, celui de Saint Sulpice et celui d'Entressen aussi qui a été prévu. Les travaux consistent en la reprise des revêtements de surface et l'amélioration de l'accessibilité, la remise en état des ouvrages maçonnés et des enduits, l'aménagement paysager des sites, la réfection des portails et des portillons, le rafraîchissement de la signalétique, la réfection et l'amélioration des aménagements de surface pour la réception des eaux pluviales. J'ai le détail, pour ceux que cela intéresse. Les travaux sont en cours, ils sont prévus pour le mois d'août. Le coût du projet est estimé à 480 000 € pour l'ensemble des 3 cimetières : Entressen, Saint Sulpice et le Rouquier.

- Salle d'activité Seniors – Rue Eugène Godefroy

M. le MAIRE.- Je voudrais vous donner quelques grands événements également sur la salle d'activité que l'on a prioritairement adressée aux seniors dans le cadre de sa politique d'activité qui demande toujours des locaux supplémentaires. Ceci a été lancé en début d'année et les travaux sont en train de se poursuivre. Nous aurons sûrement une inauguration au cours du dernier trimestre de cette année. En tout cas c'est une salle pour nos anciens mais qui sera ouverte puisque la compatibilité des horaires peut permettre l'accueil d'autres structures, comme Comités de quartier, comme d'autres associations le soir, chorale, pour avoir une diversité des sites par rapport à la quantité d'activités dont la Ville d'Istres est porteuse.

- Diagnostic de l'Ecole Mendès France

M. le MAIRE.- Je voudrais donner quelques informations sur l'école Mendès France. Depuis un certain temps cette école connaît des travaux réguliers concernant le problème d'étanchéité de sa toiture. Nous avons même changé la toiture il y a quelques années mais ce n'est pas pour autant que ce problème se limite, et nous avons dû faire face à l'infiltration des eaux sur quelques mâts. Nous avons donc choisi de prendre le problème à bras-le-corps dans son intégralité en faisant un diagnostic sur tous les croisements, les charpentes, à l'intérieur. Le diagnostic qui avait été commencé va être étendu et, en fonction de cette décision qui va permettre des interventions par alvéole, on va implanter pendant quelque temps des Algeco sur le terrain sportif, étant donné qu'il y a une très grande cour. On va ainsi permettre aux enfants de rester sur le même site mais en changeant momentanément de locaux pour nous permettre de faire les travaux nécessaires. Je crois que les choses sont commandées de cette façon pour que l'on puisse aller le plus tôt possible avec une dépense qui est quand même un peu lourde.

- Foyer de Rassuen – Travaux

M. le MAIRE.- Je voudrais vous rappeler que nous sommes dans la phase ultime puisque nous allons bientôt lancer les travaux pour la construction du foyer de Rassuen, avec la certitude que nous conserverons le foyer Castellan en lui donnant un côté plus rafraîchi. Nous allons en profiter pour lui donner un aspect un peu plus moderne et un peu plus propre, en tout cas équivalent dans la physionomie générale à son grand frère qui sera installé à quelques mètres, avec la reconfiguration du site de la place Félix Gardair qui va nous permettre de rationaliser à la fois le stationnement mais aussi l'accès des bus urbains, ce qui donnera donc une physionomie bien rationnelle.

- Poste de Police Municipale à Trigance

M. le MAIRE.- Je vous confirme que nous faisons tout pour que le poste de police municipale du Prépaou soit terminé à la fin de l'année. Il a fallu pour cela bien choisir l'ordonnancement des travaux pour ne pas prendre la totalité de l'ensemble mais uniquement ceux qui concernaient le poste de police. C'est pour cela que nous allons aller plus vite et que nous allons pouvoir, je l'espère, respecter la date de fin d'année que nous avons annoncée. Cela nous permettra d'avoir un espace public d'accueil, d'avoir à côté un bureau confidentiel, d'avoir trois bureaux supplémentaires, à la fois pour les agents de police mais aussi pour l'agent d'accueil, de disposer de zones de confort et de repos pour bien sûr le personnel avec un local et une salle d'armes. Ce sera positionné suffisamment dans le centre pour que la pleine exposition au site, à la géographie, puisse se faire de la manière la plus directe avec le besoin, s'il s'exprimait, dans le cadre d'une éventuelle agitation.

A ce propos, je vous rappelle que j'avais lancé, plus que l'idée mais la réflexion, des mâts et des lampadaires électriques, dans une partie provisoire pour commencer et puis une partie définitive, avec la mission que ce soit terminé au milieu du dernier trimestre. Cela a bien commencé et nous avons les premiers changements qui vont s'opérer dans le cadre de la surélévation. D'ailleurs, avec les éléments de sécurité supplémentaires dont je vous parlais tout à l'heure sur les vidéosurveillances nous aurons un ensemble qui sera, je l'espère, dissuasif, et qui montrera sans doute de manière véhémente –puisque nous engageons quand même 600 000 € de travaux sur l'affaire– que la notion de sécurité, y compris au Prépaou, nous préoccupe certainement et que nous sommes là pour y donner la meilleure forme de surveillance et de contrôle.

- Présentation du Projet Social du Quartier Sud

M. le MAIRE.- Je voudrais donner la parole à Mme Dhina puisqu'un projet de centre social dans le quartier Sud va être lancé. J'en profite pour dire que nous sommes aujourd'hui dans une phase de bon espoir où nous avons un excellent Conseil d'administration, un bon Président qui a reboosté, avec le concours de la Directrice nouvellement en poste –cela fait un peu plus de 18 mois– et qui est donc en capacité de donner un regain au quartier et surtout des réponses qui sont attendues par la population, qu'elles soient de nature sociale, de loisirs, urbaines, tous les éléments qui rentrent dans l'appropriation des gens du quartier.

Madame Dhina, je vous donne la parole pour que vous puissiez nous donner quelques éléments là-dessus.

Mme DHINA.- Merci, Monsieur le Maire. Je voulais vous présenter le centre social des quartiers Sud. C'est donc un espace ouvert à tous les habitants où ils peuvent effectuer des activités ou trouver des services dans différents domaines : l'accompagnement aux démarches administratives, l'accueil de loisirs, des activités créatives, du sport, des sorties familles. C'est vraiment un lieu d'échanges et de rencontres des générations et un lieu d'initiatives aussi.

C'est donc un centre social et il y a un agrément de la Caisse d'allocations familiales. Nous avons dû renouveler cet agrément sur l'année 2018 pour pouvoir bénéficier, notamment de l'appellation « centre social », mais aussi des financements afférents. Pour ce faire, nous sommes entrés dans une démarche d'élaboration du projet social en mars 2018 jusqu'en septembre 2018 pour déposer notre projet, et là nous avons élaboré un diagnostic de territoire pour lequel on s'est appuyé sur l'équipe bien évidemment du centre social, mais aussi les bénévoles, les habitants et les partenaires. Il s'agissait de mieux connaître notre territoire d'intervention. Pour le centre social des quartiers Sud c'est : le quartier du Prépaou, la Prédina, le quartier de Rassuen et le Ranquet. Il s'agissait donc d'identifier, de connaître les habitants de ces quartiers-là, les structures qui interviennent aussi dans ces quartiers-là, les actions qui y sont menées, les partenaires qui proposent des actions pour pouvoir, nous, être complémentaires sur notre projet social.

Nous avons défini des axes de travail dans ce projet social qui repose sur 4 piliers, dont l'objectif bien évidemment est de répondre aux familles, aux habitants, et aussi aux attentes sociales collectives.

Le premier axe c'est d'accompagner les parents dans leur rôle éducatif. Effectivement, nous accompagnons le parcours éducatif des enfants à travers de l'accompagnement à la scolarité, mais aussi à travers un apprentissage de la vie en collectivité par le centre de loisirs. La valorisation du rôle des parents, essayer de créer des espaces permettant de renforcer le lien entre les parents et les enfants à travers des activités partagées, des sorties familles ; de développer des liens aussi avec les associations de parents d'élèves ; de renforcer le lien avec les écoles et le collège du territoire ; et puis essayer d'associer les pères, parce que l'on constate que les mamans sont très présentes et les papas moins. Il y a un travail de réflexion à mener pour essayer de plus associer les pères sur la démarche de projet.

Sur le deuxième point il s'agit de renforcer et développer des actions génératrices de liens sociaux, de mixité et de cohésion ; de favoriser la mixité des groupes. On a des enfants, des jeunes, des adultes, des familles, et des seniors, qui composent notre public, c'est donc à nous de mener des actions qui permettent de fédérer, de renforcer le

lien social pour, d'une part, éviter l'isolement et la solitude de certaines familles, de certaines personnes, notamment des seniors, et permettre l'écoute et le partage ; et puis d'accompagner les groupes d'habitants dans leurs initiatives, d'initier des actions qui permettent de valoriser des dynamiques collectives.

Le troisième point, il s'agit de développer le partenariat et les logiques de mise en réseau pour un meilleur accompagnement des familles ; d'accompagner l'engagement citoyen ; de favoriser l'émergence d'associations mais aussi de valoriser l'engagement bénévole. Parce qu'au centre social nous travaillons avec une équipe salariée mais aussi avec de nombreux bénévoles qui nous permettent de mener à bien des actions, de développer des activités, il est donc important de valoriser cet engagement. De fédérer le réseau des acteurs intervenant sur le territoire ; de s'assurer de la cohérence et de la complémentarité des actions que l'on peut mener entre les différents partenaires pour répondre au mieux aux besoins des habitants ; et puis faciliter l'accès aux droits et à l'information sur le quotidien des familles, puisque c'est une réelle demande des familles qui sont sur le territoire.

Et pour finir, un dernier point de notre axe de travail sur l'année 2019-2020, c'est d'accompagner aussi l'insertion sociale et professionnelle des jeunes et des adultes ; soutenir bien évidemment les jeunes dans leur accès à l'autonomie en les accueillant dans un espace qui leur est dédié ; en les accompagnant aussi dans le cadre de la scolarité avec les collégiens ; et puis dans le cadre du centre de loisirs, puisqu'on a un centre de loisirs pour les 12-17 ans. Il s'agit aussi de faciliter, renforcer, l'accès aux droits et au numérique, et là nous avons beaucoup de demandes. On travaille donc sur l'accompagnement aux démarches administratives et en même temps, en parallèle, se fait un travail pour réduire la fracture numérique puisqu'aujourd'hui la majorité des démarches pour les institutions se fait via Internet et, soit les personnes ne maîtrisent pas l'outil ou ne maîtrisent pas la langue, soit elles ont des difficultés d'utilisation de l'outil. Elles viennent vers nous pour qu'on puisse les accompagner et les aider dans ces démarches.

Voilà un peu résumé le projet social.

M. le MAIRE.- Merci, Madame la Directrice. Je vous avais demandé comme objectif, bien sûr de dynamiser cette structure, de mettre le personnel en adéquation avec les objectifs, et il y a eu un regain de conscience parce qu'effectivement les gens se sont structurés avec des projets intéressants, une bonne mobilisation, et je suis très heureux de voir que tout le monde marche du bon pied et du même pied. D'autant que je vous avais assigné comme objectif, bien sûr de continuer à valoriser l'aspect ludique, mais quelquefois la chose la plus simple c'est savoir accueillir et savoir offrir des activités. Mais cela ne peut pas être la charpente unique du travail du centre social et il fallait absolument qu'il s'ouvre sur les préoccupations des gens. Et lorsque j'entends que le suivi professionnel, en tout cas la préoccupation professionnelle est prise en compte avec bien sûr, de concert, l'activité des autres structures de la Ville qui sont nombreuses dans ce domaine, et quelquefois même avec le réseau métropolitain, d'arriver justement à un élément, un cordon de satisfaction qui soit plus ample, plus large et plus productif. Je suis heureux que le centre social déborde des activités traditionnelles pour aller véritablement dans ce qui est la préoccupation des gens. Ne serait-ce même qu'avec la proximité de la mairie annexe, travailler dans le cadre du logement et avec Mme la Première adjointe dans le cadre de la politique de la Ville pour toutes les actions supplémentaires que l'on peut faire dans ce cadre-là, dans le système éducatif et dans le système citoyen, puisque je relie chaque fois les deux, je les associe, je les allie, parce que ce sont des choses qui vont effectivement conduire à la culture de vie de nos générations. Merci en tout cas pour la réponse apportée à cette préoccupation.

- Parking des Piboules

M. BREMAUD.- Deux derniers points concernant ces communications liées particulièrement aux travaux. Pour les habitants du Prépaou, vous avez dû remarquer des travaux importants sur le parking des Piboules, en face des commerces. C'est effectivement une requalification du parking, reprise des enrobés, éclairage et espaces verts, pour un coût de 250 000 €. Comme quoi, on vous parlait du manager de centre-ville, il vient aussi au Prépaou, il travaille avec les commerçants et aussi avec notre élue au commerce, Suzelle Ayot, qui s'est déplacée plusieurs fois pour discuter avec les commerçants et travailler sur l'attractivité. Il est très important d'avoir encore des commerces et nous avons des quartiers où il y a des commerces au centre de ces quartiers. Ces commerces sont très fréquentés, et tant mieux, cela fait vraiment partie de la vie intégrante. Des quartiers comme cela qui n'auraient plus ces commerces seraient vraiment proches de la mort.

C'est aussi grâce au travail de Suzelle Ayot et de notre manager de centre-ville que cette concertation et ces travaux ont été demandés et acceptés par M. le Maire.

- Réhabilitation de la placette des Magnans

M. BREMAUD.- Et nous avons, pour terminer, une réhabilitation de la placette des Magnans, qui est ici, quand on sort par l'issue de secours, entre les commerces et le nouveau poste de police. Des travaux qui démarreront mi-août, pour une durée de 6 semaines et un coût de 150 000 €.

- Actions menées dans le Quartier Sud

M. le MAIRE.- Je voudrais revenir un peu sur les actions que nous avons menées dans le cadre de cette guérilla qui nous a été dressée par je ne sais qui et qui a gêné les habitants du quartier. Je voudrais que vous ayez conscience de certaines choses. J'entends « Mais que fait la collectivité ? Elle nous laisse ceci et cela... ». Je vais vous lire un peu, vous allez voir.

« Le 22/11/2018, le poste d'éclairage public Papillon a été dégradé par incendie. Le même jour, le poste d'éclairage public Magnans a été dégradé par incendie. Le lendemain, le coffret pour le marché a été dégradé par incendie. (Tout cela sur un aspect volontaire, bien sûr). Le 10/12, les deux postes d'éclairage public Magnans et Aludes, ainsi que la borne pour le marché, ont été remis en service. (Donc intervention rapide de notre service). Le lendemain, le poste d'éclairage public des Magnans est de nouveau dégradé par incendie. Un technicien de la société intervient sur place et reçoit des menaces. 3 jours plus tard, le poste d'éclairage public est à son tour dégradé par incendie. C'est le quartier des Gargouilles, le 19, 2 jours après, qui est vandalisé par des fils coupés, arrachés. Le quartier Saint Félix est à son tour vandalisé le 20/12. Ce sont les grands axes autour du Prépaou qui sont vandalisés le 20/12 également. (Nous avons bien sûr pour tout cela porté plainte. M. Bremaud a fait le tour des chaumières pour expliquer quelle était la raison des choses). Pendant un mois, pratiquement tous les jours, nous avons essayé de rétablir un maximum d'éclairage mais le soir les choses étaient vandalisées. Le quartier des Gargouilles a encore été vandalisé le 12/02. (Nous avons repris contact avec la population pour lui expliquer le pourquoi). Le 4/03 le quartier des Gargouilles fonctionne mais le 7/03, 3 jours après, encore du vandalisme aux Gargouilles. De nouveau tout fonctionne correctement aux Gargouilles 3 jours plus tard. Et enfin, le premier éclairage provisoire est en service au Prépaou le 12/03/2019. Les grandes avenues fonctionnent, avenue des Piboules, allée de la Provence, rue de la Terroulette, allée des Ginestes. Tous les projecteurs qui sont sur les 21 poteaux bois provisoires sont en service pour éclairer les parkings. Le passage derrière la pharmacie fonctionne également. Toutes les trappes de visite des poteaux d'éclairage public sont alors soudées une par une. Le 13/03 c'est le quartier Saint Félix qui est de nouveau vandalisé (câbles coupés, arrachés). Un deuxième éclairage provisoire est en service sur le Prépaou le 18/03. Il éclaire plusieurs fois la rue piétonne, allée des Ramiers, la Terroulette, allée des Magnanarelles, chemin de la Prédina. Deux trappes de visite de poteaux d'éclairage ont été meulées afin de vandaliser les alimentations des éclairages des rues piétonnes. Pour information, les travaux d'éclairage définitif, eux, ont démarré le 15 avril pour essayer d'avoir une ascension des mâts et éviter qu'ils soient... Remplacer les coffrets, les candélabres, les luminaires, reprendre également le réseau électrique. En même temps, nous en avons profité pour étendre notre action sur le Ranquet qui n'avait pas la même difficulté mais il y avait besoin d'avoir un lifting. Pour information, de temps en temps nous subissons également des dégradations dans d'autres quartiers. On nous force les coffrets d'alimentation de l'éclairage public afin de mettre le quartier ou certaines rues dans le noir. Nous avons remplacé 50 portes de coffret par des portes anti-vandalisme, il est prévu d'en remplacer encore 60. Le coût de l'éclairage public provisoire du Prépaou, 48 600 €. Le coût total de l'éclairage définitif, 670 000 €. Le coût total de l'éclairage des Gargouilles avec diverses rotations, 55 000 €. Le coût de l'éclairage de Saint Félix avec rotations, 102 000 €. Et le coût des portes anti-vandalisme, 180 000 €.

La suite du vandalisme. Câble aérien coupé avenue des Piboules, allée des Magnanarelles, chemin de la Prédina, le 29/04. Le 30, tout l'éclairage public était rétabli (vous voyez que l'on intervient très rapidement). Mais le 2/05 le câble aérien coupé allée de la Solidarité, avec la place des Bergers. Câble aérien coupé allée des Mourguettes. Le 3/05, l'éclairage public est remis en service (vous voyez que l'on ne chôme pas). Le soir-même, câble coupé aux Rosiers. Eclairage remis en service le 6. Câble aérien coupé le 9, allée de la Solidarité (on y revient après le 2). Porte de visite d'un poteau, soudure meulée et câble vandalisé. Eclairage remis en service, sauf allée des Piboules et allée de la Provence, le 14. Le 17, complément avec l'allée de la Provence et allée des Piboules. Le 20/05, câble aérien coupé allée des Mourguettes, côté AFPA. Début des travaux pour la remise en service du quartier Saint Félix, le 20/05. Le 11/05, travaux définitifs... ».

Mesdames, Messieurs, ceci montre quand même l'argent que l'on dépense pour ce genre de choses. Je ne crois pas, et je prends mes responsabilités en disant cela, que ce soit la suite... C'était le point de départ. Ce sont effectivement les conséquences de la guerre qui était déclarée à quelques petits trafiquants qui avaient élu domicile dans le quartier mais qui ont été démantelés par nos services de police ainsi que les services nationaux. Et je les remercie encore une fois pour leur efficacité. Ceci a pris un certain temps, mais pas un temps d'ailleurs très étiré, mais nous sommes là véritablement sur des gens qui ont une stratégie. Cette stratégie est très claire... Je me rappelle certains qui ont dit « Mais c'est au Prépaou que vous faites vos voix et si ce n'était pas comme cela peut-être que... ». Je me demande s'il n'y a pas un lien de cause à effet, parce que les gens qui ont un espoir dans le bénéfice de ces situations qui sont ennuyeuses pour les gens espèrent effectivement qu'eux puissent en émettre un mécontentement légitime et s'adonnent à ce type de nouveaux sports. En tout cas on sera très vigilant sur ce cadre d'actions qui ont un caractère certainement politique aujourd'hui, à quelques mois des élections.

Je voudrais terminer, et j'espère sur une bonne parole, en tout cas c'était l'intention qui avait été donnée aux riverains qui avaient exprimé leur ennui à propos de la désodorisation de la station d'épuration. Les travaux ont été lancés l'an dernier, on a fait le point le 11 juin, le système de désodorisation est aujourd'hui opérationnel et nous avons tous les espoirs pour que ce problème soit définitivement réglé. Même si deux petits aspects nous ont fait douter de la chose, mais c'était très marginal, puisqu'il y a eu un bassin d'irrigation qui, dans le cadre des travaux pour le golf, a un peu débordé et dont l'eau stagnante qui a été brassée a peut-être généré des phénomènes d'odeurs. Et nous avons également un relent à un moment donné qui a été bref à cause d'une sonde qui a été défectueuse. Ceci a été remplacé et aujourd'hui tout est dans l'ordre pour ce schéma de tranquillité olfactive.

Je voudrais, avant de vous donner la parole, aborder le bilan « Allô Travaux ». C'est M. Casado qui va le faire lui-même.

II. BILAN ALLO TRAVAUX, ALLO QUIETUDE, PROPRETE ET VISITES DE QUARTIER

M. CASADO.- Le traditionnel bilan. Le maire a adressé 244 courriers à destination des habitants des quartiers Sud.

Pour les enlèvements de tags, lors de la campagne d'enlèvement de tags qui s'est déroulée du 17 au 19 avril derniers, des tags ont été enlevés dans les quartiers Sud, notamment sur les allées des Piniens, des Magnanarelles, la rue des Pétouses, le chemin de la Prédina, l'avenue Félix Gouin, le pont reliant le quartier du Prépaou à celui de la Prédina, et la route de Fos, pour une superficie de 221 m² et un montant de 1 722 €.

Concernant le bilan des travaux, 420 appels pour les quartiers Sud sur les 1 749 reçus, ce qui représente 24 %, principalement émis par les habitants du Prépaou pour 25 %, et de la Prédina pour 24 %. Ils portent sur des problèmes d'éclairage public, on s'en doutait un peu, pour presque 51 %, et des espaces verts pour 31 %.

Concernant le bilan « Allô Quiétude », 74 appels pour les quartiers Sud sur les 250 appels reçus, ce qui représente 29 %, émis principalement par les habitants du Prépaou pour 43 %, des Cognets, de la Prédina et des Salles pour 19 % chacun. Ils portent essentiellement sur des problèmes de nuisances sonores.

Concernant les travaux un peu plus importants pour 2019, il a fallu arbitrer 569 000 € de travaux qui avaient été demandés et chiffrés, on a retenu 22 opérations dans le quartier pour un montant de 255 666 €, hors les travaux que nous avons cités tout à l'heure (la placette des Magnans, les Piboules). Là ce sont des travaux un peu plus petits.

Il y a l'avenue des Anciens Combattants, à la hauteur du Pôle Mère Enfant, installation de ralentisseurs. A la Prédina, la rue des Quinsons, la réfection des parties dégradées de la placette. A Rassuen, la création de ralentisseurs à la rue Marius Laugier pour 9 500 €. L'impasse des Cannes, la création d'un cheminement qui avait été demandé par M. Bernard Lafleur pour relier le quartier à la zone commerciale pour un montant de 10 080 €. A Saint Félix, la rue Paul Verlaine, la remise en état du trottoir et le déplacement du passage piéton pour 7 498 €. Également à la rue Paul Verlaine, suppression d'une jardinière et reprise de l'enrobé devant les numéros 58 et 60 pour 16 272 €. Ce sont les travaux qui ont été réalisés.

Et ceux qui sont commandés. A la Prédina, avenue des Cardalines, la création de places de stationnement à proximité du foodtruck et le cheminement vers le groupe scolaire pour un montant de 92 000 €. A la rue des Pétouses, la reprise du parking pour 39 600 € et la mise en place d'un ralentisseur à la hauteur de la traverse des Vanneaux pour 6 500 €. La Ronde des Pioutons, la remise en état de la placette pour 16 568 €. L'impasse des Roitelets et la rue des Pétouses, la reprise d'un enrobé et du cheminement piéton pour un montant de 7 044 €. Au Prépaou, à l'allée des Magnan, la reprise de la chaussée pour 7 921 €. La rue de la Terroulette, la reprise des déformations racinaires à la hauteur du parking pour un montant de 6 500 €. A Rassuen, l'avenue Ange Bertolotti, la reprise du trottoir devant le numéro 11 pour 2 700 €. Et enfin, la route de la Cabane Noire, la création d'un mur de soutènement pour 42 000 €.

Et pour les écoles, on a 122 000 € de travaux qui ont été chiffrés et qui seront programmés pour les vacances d'été. Essentiellement, c'est le remplacement des huisseries et des volets roulants à la maternelle Clos de la Roche, la maternelle Jules Ferry, la maternelle Mendès France, l'école élémentaire Elise et Jean Mille, pour 20 000 €, la cantine Camille Pierron.

Et sont programmés aussi pour les vacances de Toussaint : la maternelle Clos de la Roche, l'étanchéité des toits-terrasses, l'installation de film occultant. Pour les vacances scolaires : l'élémentaire Clos de la Roche, l'élémentaire Jules Ferry, la maternelle Mendès France, et le groupe scolaire Elise et Jean Mille, pour 13 000 €. Et enfin, le groupe scolaire Camille Pierron pour 6 000 €. Cela fait 122 000 € pour les écoles du quartier.

M. le MAIRE.- Merci, Monsieur Casado.

III. QUESTIONS ECRITES OU ORALES

M. le MAIRE.- Nous allons aborder les questions écrites, il y en a deux à l'ordre du jour.

Une qui émane de M. Bruno Trankle qui nous dit que la dégradation des voies de circulation du lotissement est avérée, notamment avec des trous et manque de bitume pour les boucher. Et aussi il fait remarquer l'entretien quasi-inexistant des espaces verts intra-lotissement.

Je vais donc répondre à M. Trankle que « Le hameau Saint Félix est composé de voies traversantes, la rue Charles Baudelaire et Alphonse Lamartine. Ces deux axes ont été aménagés avec des ralentisseurs type dos-d'âne qui présentent un aspect un peu dégradé par les interventions successives des concessionnaires de réseaux ». Parce que malheureusement, les concessionnaires de réseaux, qui font leurs travaux normaux, ne prennent pas la peine de les patiner comme nous savons le faire avec notre propre réseau de voirie ou une entreprise que nous commandons nous-mêmes. Cela peut faire effectivement des déclivités sur la chaussée et ceci est regrettable. « La superficie de ces voiries représente 2 900 m² et, à part cette observation, nous n'avons pas eu, jusqu'à ce moment, de demande particulière pour la réfection totale ». Néanmoins, M. Casado a programmé une visite sur le site et il invitera M. Trankle, ainsi que les gens qui veulent l'accompagner, pour faire un point sur place. C'est le 23 à 17h. Donc, avis aux intéressés pour traiter de ce problème. Au fil des ans nous avons encore quelques crédits à mettre en voirie.

Pour l'entretien des espaces verts, là « Les travaux sont en cours et se termineront le 19 juillet ». Mais je dis et je répète qu'il faut s'habituer à avoir des interventions qui ne sont pas d'effet quasiment immédiat parce que nos moyens ne sont plus les mêmes qu'auparavant et que notre panel d'intervention est de plus en plus accru.

Je voudrais –mais c'est M. Casado qui répondra– dire que M. Sébastien Pero nous a fait remarquer qu'il y avait une borne à incendie qui ne fonctionnait pas et qu'il avait quelques craintes en la période qui est favorable aux

incendies, avec le vent, la chaleur, quelquefois l'incivisme, pour ne pas dire la criminalité, puisque quelquefois cela existe. Il souhaite bien sûr que l'on intervienne rapidement auprès de la Métropole, puisqu'on lui a fait la réponse justifiée que c'était à la Métropole de faire la réparation. Mais M. Casado va répondre plus formellement sur la chose.

M. CASADO.- Nous avons relancé sans arrêt la Métropole pour ce problème et là j'ai reçu un mail aujourd'hui. « La fiche de liaison a été lancée auprès de la Métropole, la voirie incendie figure en tête des priorités à faire ». C'est la seule réponse que j'ai. Les services de la Métropole doivent nous communiquer rapidement le délai. Donc dès que je l'ai, je te le ferai passer.

M. le MAIRE.- Mesdames, Messieurs, la parole est à vous, pour ceux qui veulent avoir des informations complémentaires à ce qui s'est dit, ou d'autres aspects qui n'ont pas été traités, à vous de vous exprimer selon le temps et la forme que vous souhaitez.

M. TRANKLE.- Je vous remercie pour l'intervention pour le rendez-vous avec M. Casado. Je ne manquerai pas d'y venir.

En ce qui concerne l'entretien des espaces verts je suis bien conscient du problème mais ce qui me chagrine un peu c'est que cette semaine cela a été effectué, le Rotofil est passé couper les mauvaises herbes aux abords des espaces verts mais tout est resté sur place. Le mistral emporte tous les déchets végétaux dans les avaloirs d'égouts, ce qui risque de causer des problèmes lors des prochaines pluies. Cela a été fait effectivement, sauf que tous les gens...

M. le MAIRE.- Mais, Monsieur Trankle, je partage votre courroux, parce que si jamais c'était le cas je l'exprimerais de la même façon. Je dis régulièrement au Directeur des services techniques de dire à ses collaborateurs que même si l'on est à quelques minutes de la cession d'activité de la journée et que l'on a effectivement arraché les herbes, enlevé les éléments qui étaient consternants, il est de mauvais goût, et en tout cas de mauvais exemple, de laisser la chose inachevée –parce qu'on a l'impression que c'est inachevé, alors que c'est achevé– et que pour quelques minutes de plus on peut peut-être continuer à transférer dans les bennes pour que ce soit définitivement réglé. Après, à la force du vent, des intempéries –ce que M. Trankle remarque est fort justifié– on a l'impression que le travail n'a pas été fait parce qu'on a laissé les herbes sur place. Je l'ai dit dix fois, j'espère que la onzième sera entendue.

M. BENCHENAFI.- J'ai vu que M. Trankle avait appelé instantanément.

M. le MAIRE.- Monsieur Benchenafi, ce n'est pas à lui de nous donner la bonne marche de nos services, c'est à nous-mêmes de. Monsieur n'a pas à vous appeler. S'il le fait et que les gens sont partis, vous n'allez pas leur courir après. Il faut qu'ils le fassent de manière instinctive. Ce n'est pas une remontrance que je fais à M. Benchenafi, je vous le dis tout de suite. Je ne le colle pas contre un mur. Je lui mets suffisamment la pression sur un volume de travail invraisemblable et je lui fais confiance pour que. Mais le message qu'il dit, parce qu'il le dit... On va y aller tous les deux à 16h30. Ce n'est pas Monsieur qu'il faut appeler, c'est moi, et l'on ira sur place avec vos équipes pour aller voir à la fin de la journée, qui est à une heure précise et pas une demi-heure avant, pourquoi on laisse les choses en l'état. Merci.

J'ai vu que Mme Caponi était arrivée, vous allez finir notre séance en donnant le la, le ton, sur les festivités qu'il reste encore à vivre pendant la période estivale.

IV. FESTIVITES ORGANISEES PAR LA VILLE ET PROGRAMMES FESTIFS DES ASSOCIATIONS ET ACTEURS SOCIO-ECONOMIQUES

Mme IMBERT CAPONI.- Merci beaucoup, Monsieur le Maire. On est en plein pic d'activités estivales, je tenais donc à vous faire part des grands temps forts de l'année.

M. le MAIRE.- Avec le regret que le vent nous ait ôté la possibilité de nous rassembler sous les valeurs républicaines et accessoirement sous le feu d'artifice du 13 juillet. On n'a même pas pu le reporter comme nous le souhaitions au 14 parce que le temps était encore le même.

Mme IMBERT CAPONI.- Malgré cette annulation nous allons avoir plein d'occasions de vivre des moments agréables avec les « Juedis étoilés », puisqu'ils commencent ce jeudi soir. Nous avons également le concert du « Jazz au Ranquet » qui va être le 26 et le 27 juillet. Les fêtes d'Istres le premier week-end d'août, avec une grande journée festive, la journée du samedi, où il y aura un tas d'activités, cela s'appellera « Les escapades istréennes », et la journée du dimanche sur les arts de la rue. Ponctué également le vendredi soir d'un grand spectacle de magie et le samedi soir d'une grande soirée taurine aux arènes du Palio. Et nous poursuivrons également la fin de saison avec une programmation extrêmement riche de la part de la Ville d'Istres, des associations de la Ville d'Istres, et aussi de l'Office de tourisme, puisque nous proposons des soirées thématiques avec des étranges visites, du théâtre, des découvertes en bateau, il y a de quoi faire. Si vous ne partez pas, vous aurez de quoi faire sur notre très jolie ville. Merci.

M. le MAIRE.- Merci. Nous allons avoir quelques visites dans les quartiers, c'est une bonne chose. Un dernier rappel pour une intervention ? (Pas d'observation.) Bonnes vacances à tous.

La séance est levée à 19 heures 50.